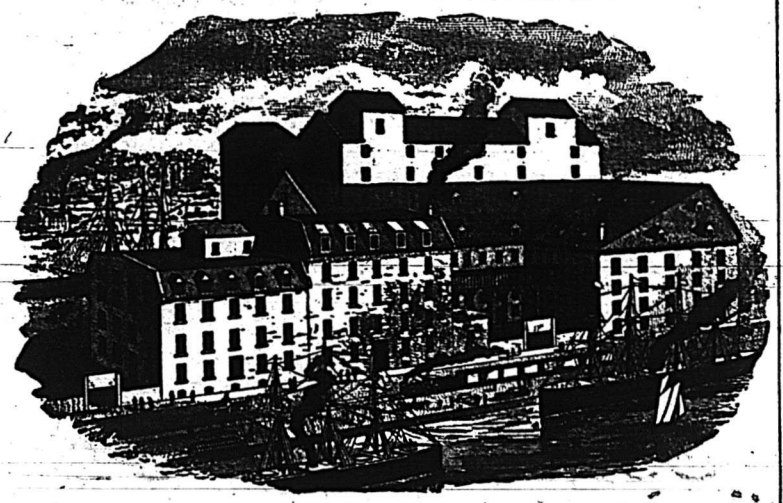
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Famille et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

OUR NATIONAL FOODS!

DAVID ROBERTSON & CO.

No. 279, Rue des Commissaires, Montreal

Seuls Agents pour The Ireland National Food Co., Lim.

MANUFACTURIERS DES

Farines, Gruaus, Grains roulés et mondés les plus hygiéniques et les plus parfaits. — La perfection des aliments.

Demandez à votre épicier et essayez les produits suivants :

Dessiccated Wheat, Dessiccated Rolled Oats, Hominy, Frumenty, Farina Germ Meal, Gluten Flour, Barley Meal, Rye Meal, Snow Flake Barley, Rolled Wheat Flakes, White Corn Gritz, Baravena Milk Food, &c., &c.

LASEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 6 novembre 1890.

Le marché monétaire paraît plus facile; du moins on peut emprunter de l'argent remboursable à demande, sur transport de titres, à 5½ p.c. Les effets de commerce sont escomptés à 7 et 8 p.c. suivant date et signature.

L'échéance du 4 novembre s'est passée d'une manière assez satisfaisante, en général, surtout dans le Haut Canada et dans l'Ouest, dans notre province, il y a un peu plus de difficultés, quoique la plupart des maisons de gros constate une amélioration sur les paiements de novembre 1889. Les faillites sont un peu plus nombreuses que de coutume cette semaine.

A Londres, l'argent est à 4⅛ sur le marché libre ; le taux d'escompte de la banque d'Angleterrre reste à 5 p.c. A New-York on cote les prêts sur titres de 5 à 6 p.c.

Le change est ferme mais peu actif; il n'y a pas beaucoup de factures à payer en ce moment en Angleterre et les traites commerciales sont assez abondantes.

Les banques vendent leurs traites sur Londres, à 60 lours de vue, à une prime de 8½ à 8¾ (de $4.82 à $4.82½) et leurs traites à vue, à une prime de 9½ à à 9¾ (de $4.86½ à $4.87½). Le change à vue sur New York et les billets américains valent de ⅛ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New York 5.23⅛ pour papier long et 5.20⅞ pour papier court.

Comme c'est aujourd'hui jour de fête légale (Jour d'Actions de Grâces) le Comptoir de Liquidation n'a pas siégé et nous n'avons pu nous procurer le rapport des opérations de la semaine.

La bourse a été plus active cette semaine, avec un ton ferme pour les valeurs de banque et le Pacifique. La banque de Montréal a fait 229½ hier après être montée la veille à 230 ; elle clôture cependant un peu plus faible à 229½ vendeurs et 228¾ acheteurs.

La banque des Marchands a fait 146½ ; la banque du Commerce est en hausse à 130. La banque Ontario a eu un véritable *boom* ; elle est montée à 121, auquel cours un petit lot a été vendu. On la cote aujourd'hui 121 vendeurs et 118 acheteurs.

La banque d'Hochelaga a été vendue hier à 102 et la banque Jacques-Cartier au pair.

Les banques canadiennes ont été cotées comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
B. du Peuple	99	.....
B. Jacques Cartier	100½	100
B. d'Hochelaga	104	102
B. Nationale	83	.....
B. Ville-Marie	105	.....

Dans les valeurs diverses le Richelieu a été tranquille ; on le cote 56 vendeurs et 54 acheteurs, en hausse de 2 p. c, sur la semaine dernière. Le Pacifique a eu une reprise animée, il est remonté tranquillement de 71 à 76⅛ et clôture à 75¾ dernier cours.

Le mouvement des récoltes à la campagne est encore assez lent, comparativement aux années précédentes ; mais comme il n'y a pas beaucoup de récolte chez nos cultivateurs, c'est peut-être plutôt le manque de récolte à vendre qui restreint les affaires.

Bois de chauffage.—Le bon bois de corde sec est excessivement rare, en ce moment, par suite du manque de chars pour le transport, le matériel roulant des compagnies de chemins de fer est employé ailleurs au transport lucratif des grains et autres produits. Les prix ici sont formes.

Charbon.—Dans le charbon dur il n'y a encore aucun changement à signaler.

Cuirs et peaux.—Le marché des cuirs est tranquille ; la demande a considérablement diminué et la tendance des prix est à la faiblesse. Notre correspondant de Québec nous signale, là-bas, une baisse de 1c sur la plupart des lignes de cuirs noirs.

Les peaux vertes sont plus abondantes, les arrivages de la campagne commencent à prendre de l'importance ; et comme le marché des Etats-Unis nous est maintenant fermé, les prix ont subi une forte baisse.

Nous cotons :

No 1	5 00 à 0 00
No 2	4 00 à 0 00
No 3	3 00 à 0 00
Agneaux	0 70 à 0 75
Veaux	0 05 à 0 06

Draps et nouveautés.—A part quelques commandes de réassortiment, le gros a été fort peu occupé cette semaine. Les échantillons de marchandises du printemps sont maintenant prêts et les voyageurs partent ou vont partir incessamment pour leur première tournée. Les prix sont sensiblement les mêmes que ceux de l'année dernière. Les paiements sont lents, et quelques faillites ont eu lieu.

Epiceries.—Les épiceries sont actives, dans le gros et les paiements passables.

Rien de nouveau dans les thés depuis la dernière vente.

Les sucres sont tranquilles, mais avec tendance à la baisse. Le marché des Etats Unis, qui gouverne presque toujours le nôtre est en baisse.

Les sirops et mélasses de toute provenante sont tenus fermes ; ils n'ont que peu de mouvement en gros et les ventes aux marchands de détail se font aux prix antérieurs.

Le riz est soutenu et le marché manque complètement en ce moment, de riz de Patna et du Japon.

Le marché des raisins secs est très excité ; les ordres d'achat de l'Ouest sont nombreux et les Valence étant rares, ces raisins ont monté. On dit qu'un spéculateur a acheté 28,000 caisses de Valence et les tient à 7c. Pour le moment le commerce se fait sur la base de 6½ à 6¾c. pour les meilleures marques, avec probabilité de nouvelle hausse avant longtemps. Les malagas sont assez abondants et se vendent bien ; ce sont les seuls raisins dont le marché soit abondamment pourvu.

Le " Florence " de la ligne Thompson, qui vient d'arriver dans le port, est le dernier des navires de la Méditerrannée qui arrivera cette saison.

Les figues, pruneaux et noix de toute sorte abondent, sauf les noix de Grenoble qui manquent complètement. On ne pourra en recevoir les nouveaux arrivages que vers la fin de décembre.

Une assemblée de l'Association des Epiciers-détailleurs doit avoir lieu ce soir, on y prendra en considératian une communication de l'Association de Toronto demandant à celle de Montréal de prendre en considération une résolution concernant les épiciers de gros.

Nos lecteurs trouveront un rapport de cette assemblée dans notre prochain numéro.

Fers, ferronneries et métaux.—Il ne se fait plus que de petites transactions en fontes pour les besoins des fonderies locales ; les grosses ventes sont faites et les marchandises sont expédiées pendant que la navigation permet le transport par eau.

Il en est de même des ferronneries ourdes et de la plupart des lignes de quincailleries. Dans ces dernières lignes cependant il y a encore une demande passable. Les paiements donnent peu de satisfaction.

Les clous sont fermes à $2.50. Le ferblanc ou coke a été acheté en gros sur le marché à $4.40 cette semaine, ce qui n'indique pas de tendance à la baisse.

Huiles et peintures.—Le mouvement des huiles de poisson est léger, en dehors des approvisionnements que font les maisons de gros. Les prix sont très fermes.

L'huile de pétrole n'a pas varié.

L'huile de lin est tranquille et se vend encore aux prix cotés la semaine dernière. Le marché anglais est moins ferme ; la graine de lin est meilleure marché à Londres et il est possible que les prix seraient plus bas au printemps. Mais comme notre marché s'est approvisionné pendant la hausse, il n'y aura pas, croyons-nous, de baisse sensible avant les nouvelles importations.

Les peintures à base de plomb sont fermes, ainsi que les ocres.

L'essence de térébenthine se maintient à nos dernières cotes.

Pas de changements à noter dans les verres à vîtres.

Poisson.—Les ventes de poisson sont plus actives ; l'approvisionnement est aussi plus considérable. On cote aujourd'hui :

Morue No 1	$5.25
" " grosse	5.50
Hareng Labrador	5.75
" Cap Breton	6.00
" " ½ quarts	3.25

Salaisons.—Le lard " Anchor " de la maison Laing & Son se vend aux prix précédent. La graisse est comme suit :

Fairbanks,

De 1 à 4 sceaux	$1.75
" 50 sceaux et plus	1.60

Anchor,

De 1 à 49 seaux	$1.65
De 50 seaux et plus	1.60

Les jambons " Anchor " de Laing se vendent 12c. la livre.

La Banque Jacques-Cartier

Dividende No 50

Montréal, 23 Octobre 1890.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent, sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après Lundi, le premier Décembre prochain. Les livres de transfert seront fermés du 17 au 30 Novembre, les deux jours inclus.

Par ordre du bureau,

A. DE MARTIGNY,
Dir. Gérant.